

Édition avec dossier

Marivaux

L'Île des esclaves

Présentation
par Florence Magnot



Extrait de la publication



MARIVAUX

L'Île des esclaves



CHRONOLOGIE

PRÉSENTATION

NOTES

DOSSIER

LEXIQUE

BIBLIOGRAPHIE (MISE À JOUR EN 2009)

par Florence Magnot

GF Flammarion

*Du même auteur
dans la même collection*

LA DISPUTE. LES ACTEURS DE BONNE FOI. L'ÉPREUVE.
LA DOUBLE INCONSTANCE (édition avec dossier).
LA FAUSSE SUIVANTE. L'ÉCOLE DES MÈRES. LA MÈRE CONFIDENTE.
LES FAUSSES CONFIDENCES (édition avec dossier).
L'ÎLE DES ESCLAVES. LE PRINCE TRAVESTI. LE TRIOMPHE DE L'AMOUR.
L'ÎLE DES ESCLAVES (édition avec dossier).
LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD (édition avec dossier).
LE PAYSAN PARVENU.
LA VIE DE MARIANNE.

Florence Magnot, agrégée de lettres et ancienne élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, est maître de conférences en littérature française du XVIII^e siècle à l'université Paul Valéry-Montpellier III. Elle est notamment l'auteur de *La Parole de l'autre dans le roman-mémoires. 1720-1770* (Peeters, 2005).

© Éditions Flammarion, Paris, 1999.
Édition corrigée et mise à jour en 2009.
ISBN : 978-2-0812-1774-4

SOMMAIRE

CHRONOLOGIE	6
PRÉSENTATION	15

L'Île des esclaves

DOSSIER

1. Lectures et mises en scène de *L'Île des esclaves* 95
2. Images du valet au XVIII^e siècle 107
3. Mésalliances 119
4. Îles et utopies 124
5. Comédie et philosophie : les germes
de la subversion 130

LEXIQUE	141
BIBLIOGRAPHIE	143

C H R O N O L O G I E

1680

Fondation de la Comédie-Française. Les Comédiens-Italiens s'installent à l'hôtel de Bourgogne.

1683

Installation de la cour à Versailles.

1684

Les Comédiens-Italiens sont autorisés à jouer en français.
Naissance de Watteau.

1688

La Bruyère, *Les Caractères*.

Naissance à Paris de Pierre Carlet de Chamblain (qui portera le pseudonyme de Marivaux à partir de 1715), fils de Nicolas Carlet, fonctionnaire dans l'administration de la marine, et de Marie-Anne Bullet.

1689

Naissance de Montesquieu.

1691

Racine, *Athalie*.

1692

Gabriel de Foigny, *Les Aventures de Jacques Sadeur*.

1694

Naissance de Voltaire.

1697

Les Comédiens-Italiens sont chassés de Paris sur ordre du roi.
Naissance de l'abbé Prévost.

- 1701 Début de la guerre de Succession d'Espagne (qui durera jusqu'en 1714).
- 1707 Naissance de Goldoni.
Lesage, *Crispin rival de son maître*.
- 1709 Lesage, *Turcaret*.
Florent Carton Dancourt, *Les Agioteurs*.
Décret interdisant tout langage parlé sur les théâtres de la Foire.
- 1710 Tyssot de Patot, *Voyages et Aventures de Jacques Massé*.
Inscription à l'École de droit de Paris.
- 1711 Ouverture du salon de Mme de Lambert.
Marivaux fréquente le salon de Mme de Lambert où il côtoie Fontenelle, La Motte...
- 1712 Naissance de Rousseau.
Première comédie de Marivaux, *Le Père prudent et équitable*, en un acte et en vers, donnée dans un théâtre de société à Limoges. Approbation de *Pharsamon ou les Nouvelles Folies romanesques* (roman parodique qui ne sera publié qu'en 1737).
- 1713 Lesage écrit, pour les théâtres de la Foire, *Arlequin invisible* et *Arlequin roi de Serendib*.
Naissance de Diderot.
Publication de deux romans : *Les Effets surprenants de la sympathie*, *La Voiture embourbée*, et d'un récit : *Le Bilboquet*.

Lesage, *Arlequin Mahomet*.

Mort de Louis XIV. Régence de Philippe, duc d'Orléans.

Création de la Banque générale de Law.

Rappel des Comédiens-Italiens à Paris par le Régent ; la troupe est dirigée par Luigi Riccoboni, dit Léléo.

Marivaux prend part à la seconde querelle des Anciens et des Modernes, aux côtés des Modernes. Rédaction d'une *Iliade travestie* (poème burlesque publié en 1716) et de *Télémaque travesti* (roman parodique publié en 1736).

1717

(7 juillet) Mariage avec Colombe Bollogne, née en 1683 et dotée de 40 000 livres. Premiers articles de Marivaux dans *Le Mercure*.

1718

Autreau, *Le Naufrage du Port-à-l'Anglais*, en français et en italien.

1719

(26 janvier) Naissance de Colombe-Prospère de Marivaux.
Mort du père de Marivaux.

- 1720 Effondrement du système de Law.
Watteau, *L'Amour au Théâtre-Italien* et *L'Amour au Théâtre-Français*.
- 1721 Montesquieu, *Lettres persanes*.
Delisle de la Drevetière, *Arlequin sauvage*.
Robert Challe, *Journal d'un voyage aux Indes*.
Mort de Watteau.
- 1722 Alexis Piron, *Arlequin Deucalion*.
Delisle de la Drevetière, *Timon le misanthrope*.
Succès de *La Surprise de l'amour* (Théâtre-Italien, 16 représentations).
- 1723 Mort du Régent. Début du règne de Louis XV.
Les Comédiens-Italiens prennent le titre de « comédiens ordinaires du Roi ».
La Double Inconstance (Théâtre-Italien, 15 représentations).
Mort de Colombe de Marivaux.
- 1724 *Le Prince travesti* (Théâtre-Italien, 16 représentations) ;
La Fausse Suivante (13 représentations) ; *Le Dénouement imprévu* (Théâtre-Français, 6 représentations).
- 1725 Autreau, *L'Embaras des richesses*.
L'Île des esclaves (Théâtre-Italien, 21 représentations),
L'Héritier de village (9 représentations).

1726

Début du ministère Fleury.
Ouverture du salon de Mme de Tencin.

Les Comédiens-Italiens jouent plusieurs comédies de Marivaux devant la cour à Versailles.

1727

L'Île de la raison ou les Petits Hommes puis *La Seconde Surprise de l'amour* sont représentées au Théâtre-Français. Publication périodique de *L'Indigent philosophe*.

1728

Allainval, *L'École des bourgeois*.

Le Triomphe de Plutus (allégorie représentée au Théâtre-Italien).

1729

Échec de *La Nouvelle Colonie ou la Ligue des femmes* (Théâtre-Italien, une seule représentation).

1730

Le Jeu de l'amour et du hasard (Théâtre-Français, 14 représentations).

1731

Prévost, *Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* (fait partie des *Mémoires et Aventures d'un homme de qualité*).

Publication de la première partie de *La Vie de Marianne*. Les parties II à XI paraîtront entre 1734 et 1741, mais ce roman reste inachevé. *La Réunion des amours* (Théâtre-Français).

1732

Naissance de Beaumarchais.

Le Triomphe de l'amour et *L'École des mères* (Théâtre-Italien); *Les Serments indiscrets* (Théâtre-Français).

1733

Mort de Mme de Lambert.

L'Heureux Stratagème (Théâtre-Italien, 18 représentations).

- 1734 Voltaire, *Lettres philosophiques*.
Le Cabinet du philosophe (publication périodique ; onze feuilles paraissent de janvier à avril). Parution des deux premières parties du *Paysan parvenu* en mai-juin, puis des parties III et IV en septembre-octobre ; *La Méprise* (Théâtre-Italien, 3 représentations) ; *Le Petit-Maître corrigé* (Théâtre-Français, une seule représentation).
- 1735 Rameau, *Les Indes galantes* (comédie-ballet).
 Nivelle de la Chaussée, *Le Préjugé à la mode*.
 Reprise de *L'Île des esclaves* à la Comédie-Italienne ; Mlle Clairon fait ses débuts dans le rôle de Cléanthis. *Le Legs* (Comédie-Française, 7 représentations).
- 1738 *La Joie imprévue* (Théâtre-Italien).
- 1739 Mort de Thomassin, interprète d'Arlequin. *Les Sincères* (Théâtre-Italien).
- 1740 Frédéric II, roi de Prusse. Guerre de Succession d'Autriche. *L'Épreuve* (Théâtre-Italien, 17 représentations).
 Ouverture du salon de Mme du Deffand.
- 1741 *La Com mère* (comédie tirée du *Paysan parvenu*, Théâtre-Italien).
- 1742 Élection de Marivaux à l'Académie française (contre Voltaire).

Mort de Fleury : gouvernement personnel de Louis XV.

1743

1744

1745

1746

1748

1749

1750

1751

1752

1753

1754

La Dispute (Comédie-Française, une seule représentation).

Colombe-Prospère entre au couvent.

Le Préjugé vaincu (Comédie-Française, 7 représentations).

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.
Traité d'Aix-la-Chapelle.

Voltaire, *Nanine ou le Préjugé vaincu*.

Le Mercure publie *La Colonie*, version abrégée et remaniée de *La Nouvelle Colonie*.

D'Alembert, *Discours préliminaire de l'Encyclopédie* (publiée de 1751 à 1772).

Querelle des Bouffons (opposant les partisans de la musique française à ceux de la musique italienne).

Mort de Luigi Riccoboni.

Naissance du Dauphin (futur Louis XVI).

Le Mercure publie *L'Éducation d'un prince* (dialogue).

- 1755 Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.* *La Femme fidèle* est jouée dans un théâtre privé.
- 1756 Début de la guerre de Sept Ans.
- 1757 Diderot, *Le Fils naturel.* Lecture à la Comédie-Française de *Félicie* et de *L'Amante frivole*, qui ne seront pas représentées (*Félicie* est publiée par *Le Mercure* en 1757, mais le texte de *L'Amante frivole* est perdu). Le journal *Le Conservateur* publie sans nom d'auteur *Les Acteurs de bonne foi*.
- 1758 Rousseau, *Lettre à d'Alembert sur les spectacles.* Mort de Silvia.
- 1761 Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.* *Le Mercure* publie *La Provinciale*, sans nom d'auteur.
- 1762 Rousseau, *Émile ou De l'éducation ; Du contrat social.* Fusion du Théâtre-Italien et de l'Opéra-Comique.
- 1763 Mort de l'abbé Prévost. (12 février) Mort de Marivaux.
- 1764 Voltaire, *Le Dictionnaire philosophique.*
- 1781 Publication des *Œuvres complètes de M. de Marivaux* chez la Veuve Duchesne, éditées par l'abbé La Porte.

P r é s e n t a t i o n

Qualifiée de « petit bijou » par un lecteur de l'époque¹, *L'Île des esclaves* est encore aujourd'hui considérée comme une « petite » pièce de Marivaux tant par ses étroites dimensions (un acte, onze scènes) que par sa marginalité au sein de l'œuvre. Les contemporains ont surtout souligné sa composition serrée, ses morceaux de bravoure harmonieusement disposés et ses belles « finitions ». On s'intéresse davantage de nos jours à son contenu idéologique. Que l'on souligne ses qualités formelles ou le message moral qu'elle est censée délivrer, c'est cependant toujours la *netteté*, du trait ou du propos, que l'on évoque. Petite pièce en un acte, forcément rapide et stylisée, *L'Île des esclaves* pourrait n'être qu'une charge légère et acérée contre le manque d'humanité des maîtres dans un système hiérarchisé. S'arrêter à ce constat serait en faire une lecture bien partielle, qui ne tiendrait compte que du contenu idéologique exhibé, en négligeant les aspérités et les zones d'ombre d'un texte aux dysfonctionnements multiples.

La perspective politique et sociale renvoie à cette part de l'œuvre de Marivaux moins connue que les « grandes » pièces au cadre vraisemblable, mais tout aussi représentative. Adversaire déclaré du clan des Philosophes, Marivaux a pourtant réfléchi aux mêmes questions, mais dans une perspective plus proche de celle des moralistes et de la philosophie classiques. *L'Île des*

1. La Barre de Beaumarchais. Il est frappant de voir que les commentaires sur les mises en scène modernes recourent au même champ lexical du poli et du précieux pour décrire la pièce...

esclaves est dans la ligne du Marivaux moraliste des *Journaux*, à côté de deux autres utopies, *L'Île de la raison* et *La Colonie*, auxquelles on peut ajouter l'expérimentation philosophique plus tardive de *La Dispute*. Pièce « sociale », parce qu'elle met explicitement l'accent sur les relations de pouvoir à l'intérieur du système social, *L'Île des esclaves* n'est pas pour autant une pièce à thèse, car son message n'est pas donné, mais à déchiffrer. La mise en cause de la hiérarchie et la dénonciation de la cruauté et de la vanité des puissants aboutissent à un réaménagement de l'ordre antérieur, mais la catharsis, ou purgation des passions, ne vient pas tout résoudre, et des notes discordantes subsistent jusqu'à la fin. Cette ambivalence mal résolue permet de comprendre les jugements polémiques et contradictoires portés à diverses époques par des critiques qui lisent cette pièce à travers le filtre de telle ou telle idéologie : pièce révolutionnaire, réactionnaire, marxiste, humaniste chrétienne, conservatrice... Cette extrême division de la critique est révélatrice d'un mode de fonctionnement spécifique : une oscillation entre deux pôles, tant en ce qui concerne le genre (comédie/utopie), le ton (comique/sensible), l'idéologie (progressiste/conservatrice), le point de vue (celui des maîtres/celui des esclaves), le parti pris esthétique (la suggestion/le didactisme). *L'Île des esclaves* réalise le rêve de tout faire figurer et d'être à plusieurs endroits en même temps, faisant feu de tout bois et usant à la fois de la charge de la caricature et de la ténuité de l'esquisse.

À mettre d'emblée l'accent sur les vertiges herméneutiques, on risque fort de négliger une donnée pourtant fondamentale : il s'agit d'un spectacle usant de procédés destinés à frapper et à émouvoir un public. Objet théâtral surprenant, la pièce perd pourtant de son caractère insolite si l'on rappelle qu'elle est aussi le produit d'une époque et qu'elle surgit à un moment riche en expérimentations artistiques et en nouveautés : la France des années 1720.

CONTEXTE : LES ANNÉES 1720

LA RÉGENCE ET SES RUPTURES

La Régence ne dure que huit ans (1715-1723), mais c'est une période de transition qui porte en germe les réflexions et les préoccupations des Lumières. La fin du règne de Louis XIV avait été considérablement assombrie par les difficultés économiques, les défaites militaires, une crispation religieuse et morale, un raidissement, enfin, du pouvoir politique. L'arrivée au pouvoir de Philippe d'Orléans en 1715 marque le début d'une période de libéralisation des mœurs. Certes, la « fête » de la Régence est rapidement suivie d'une reprise en main politique et économique, mais son influence sur les esprits ne s'éteint pas en 1723. Libertine et séduisante, la Régence contraste avec la période précédente dont elle se démarque bruyamment et spectaculairement¹. Représentative des ruptures affichées avec le passé, l'expérience financière de Law reflète l'esprit nouveau.

Le « système » de Law

Le succès et la banqueroute du système de Law frappèrent profondément l'imagination des contemporains. Le projet audacieux et visionnaire de l'Écossais John Law visait à lancer une souscription pour créer une banque centrale qui aurait fait circuler du papier-monnaie. Dans un premier temps, il remporta un succès considérable, les particuliers s'arrachèrent les actions et des fortunes colossales se bâtirent en quelques heures. Mais le système s'emballa et son effondrement en 1720 entraîna la ruine de nombre de particuliers².

1. Les historiens ont plutôt tendance aujourd'hui à souligner les limites de ces ruptures et, au contraire, la fondamentale continuité avec ce qui précède, mais le fantasme a la vie dure.

2. Moins nombreux cependant qu'on l'a dit. En outre, ces ruines particulières allèrent de pair avec, d'une part, un enrichissement global

Marivaux, à un moment où s'érigent des fortunes colossales, se lance dans l'aventure spéculative et y investit une grande partie de son bien. La banqueroute ébranle sérieusement ses finances et il doit désormais écrire pour vivre. De tels revirements de fortune ne sont certes pas nouveaux, et l'argent était déjà un thème récurrent des comédies de la fin du XVII^e siècle, avec notamment la satire des fermiers généraux (*Turcaret* de Lesage date de 1709), mais l'épisode frappe les esprits par le caractère spectaculaire et totalement arbitraire des changements de situation qu'il a provoqués, et il donne à réfléchir sur les caprices du destin et la façon d'envisager la valeur d'un homme.

Les caprices de la fortune et le type du parvenu

Ces brusques revers de fortune sont les signes les plus visibles d'une évolution générale de la société vers une plus grande mobilité. La littérature se fait l'écho de ce début de mise en cause de la place assignée à chacun dans l'édifice social en prenant pour héros des individus en devenir qui menacent la stabilité de l'ordre, autrement dit des parvenus. Marivaux a souligné le phénomène à maintes reprises dans son œuvre. Ses deux grands romans-mémoires sont deux récits d'ascension sociale : *La Vie de Marianne* et *Le Paysan parvenu*¹ racontent d'incroyables promotions sociales. Dans ses journaux et dans son théâtre, les thèmes du parvenu et des jeux de rôles sociaux sont très souvent abordés : nobles ruinés en quête d'argent, paysans et bourgeois enrichis², parvenus reniant leurs origines³, mésalliances reviennent constamment.

du royaume au terme du « système » et, d'autre part, des cas d'ascension sociale au moins aussi importante.

1. Publiés respectivement par parties de 1731 à 1741 pour le premier, et de 1733 à 1735 pour le second, tous deux inachevés.

2. *L'Héritier de village* (1725).

3. Cf. *Le Spectateur français*, 14^e feuille (2 janvier 1723) : un père abandonné par son fils enrichi : « L'argent fut employé selon ses vues : elles réussirent même au-delà de ses espérances. Le voilà puissant », in

Dans *L'Île des esclaves*, le renversement de l'ordre établi est thématiqué et radicalisé par une transposition dans un apologue philosophique, une utopie¹, fondés sur le principe de l'inversion des valeurs. L'inversion a une fonction expérimentale, c'est une épreuve à laquelle on soumet les personnages. À la différence des pièces « réalistes », où ce sont le travestissement et l'argent qui créent de façon plus ou moins imprévisible du « jeu » dans l'édifice social, le jeu de rôles a ici le caractère mécanique et institutionnel du carnavalesque pur. L'inversion, traduction d'une évolution économique et sociale, est prise au sens littéral et systématisée. Le trait est plus appuyé.

FANTAISIES ET EXPÉRIMENTATIONS THÉÂTRALES

Au XVII^e siècle, les Comédiens-Italiens avaient été promus « comédiens du Roi » par Louis XIV et avaient investi l'hôtel de Bourgogne, où ils donnaient des pièces très libres de ton sans s'embarrasser des règles du théâtre classique ni des bienséances. Lorsque, le 14 mai 1697, les Italiens sont chassés de Paris sur ordre du roi, pour s'être moqués, dans une pièce, de madame de Maintenon, l'esprit du Théâtre-Italien se perpétue sur les scènes de province et à Paris sur les tréteaux et les théâtres de la Foire.

Remontant au Moyen Âge, la Foire rassemble à l'origine marchands, colporteurs et spectacles de rue (monstres d'ours, acrobates, jongleurs, etc.). Deux grandes foires se tiennent périodiquement à Paris : la foire Saint-Germain (l'hiver) et la foire Saint-Laurent (l'été). Le

Marivaux, *Journaux et œuvres diverses*, éd. F. Deloffre et M. Gilot, Garnier, 1969, p. 189.

1. Marivaux explore d'autres modalités de l'utopie dans ses deux autres « îles » : *L'Île de la raison* (1727) et *La Colonie* (1750) – version abrégée et remaniée d'une pièce en 3 actes originellement intitulée *La Nouvelle Colonie ou la Ligue des femmes* –, dans lesquelles on retrouve à l'œuvre le motif de l'inversion des valeurs.

Composition et mise en page



N° d'édition : L.01EHPN000222.N001
Dépôt légal : mars 2009

Extrait de la publication

MARIVAUX

L'Île des esclaves

Étrange terre que celle de l'île des esclaves, où les rôles sont inversés entre maîtres et valets. En transformant le théâtre en une île utopique, Marivaux met en scène de nouveaux rapports sociaux, fragiles et ambigus, où se reflètent tous les paradoxes de la société des Lumières. Lue tour à tour, au cours des siècles suivants, comme une œuvre révolutionnaire, réactionnaire, marxiste ou encore humaniste chrétienne, *L'Île des esclaves* (1725), pièce exubérante où se mêlent les tons et les genres, est un petit bijou qui n'a pas fini de dévoiler ses secrets.

DOSSIER

1. Lectures et mises en scène de *L'Île des esclaves*
2. Images du valet au XVIII^e siècle
3. Mésalliances
4. Îles et utopies
5. Comédie et philosophie :
les germes de la subversion

Présentation, notes, dossier,
lexique, chronologie et bibliographie
par Florence Magnot

ISBN : 978-2-0812-1774-4



9

782081 217744

editions.flammarion.com

Texte intégral

Illustration :
Virginie Berthemet
© Flammarion

Prix France : 2,30 €



Extrait de la publication
Flammarion